

Veille économique agricole

édito

Enquête rendements Cultures 2022

Cerfrance Poitou-Charentes reconduit pour la 8ème année une enquête portant sur le rendement des cultures de blé, orge, colza et pois, à destination de tous ses adhérents.

Nous avons aussi demandé des renseignements plus techniques sur la conduite de ces cultures, ainsi que sur l'exploitation en général.

Vos retours ont été nombreux et équitablement répartis sur les petites régions agricoles naturelles du Poitou-Charentes, ce qui garantit une bonne exploitation des résultats.

La synthèse de cette enquête recense ainsi les rendements d'une surface en céréales et oléo-protéagineux de 81 000 hectares, dont plus de la moitié conduite en cultures d'automne.

Les résultats sont présentés dans les pages qui suivent sous forme cartographique.

Merci aux participants, et à l'année prochaine !

02

Contexte climatique des années culturelles

04

Carte rendement blé tendre, orges

06

Carte rendement colza

07

Carte rendement blé dur, pois

09

Carte rendement maïs, tournesol

11

Autres retours de l'enquête

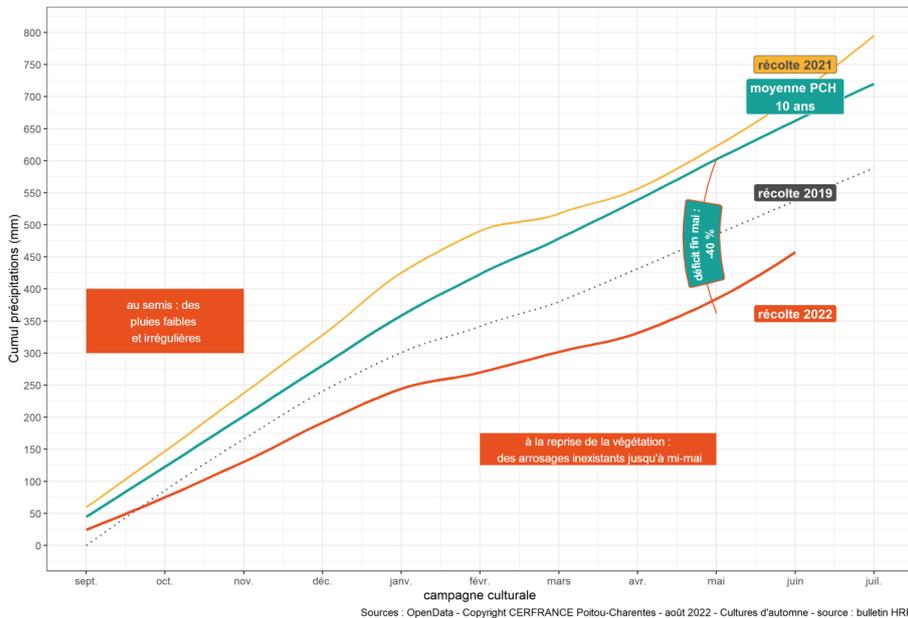
12

Impact économique de la récolte des cultures

Contexte climatique de l'année culturale Cultures d'automne

Pluviométrie

Pluviométrie Poitou-Charentes
Cultures d'automne



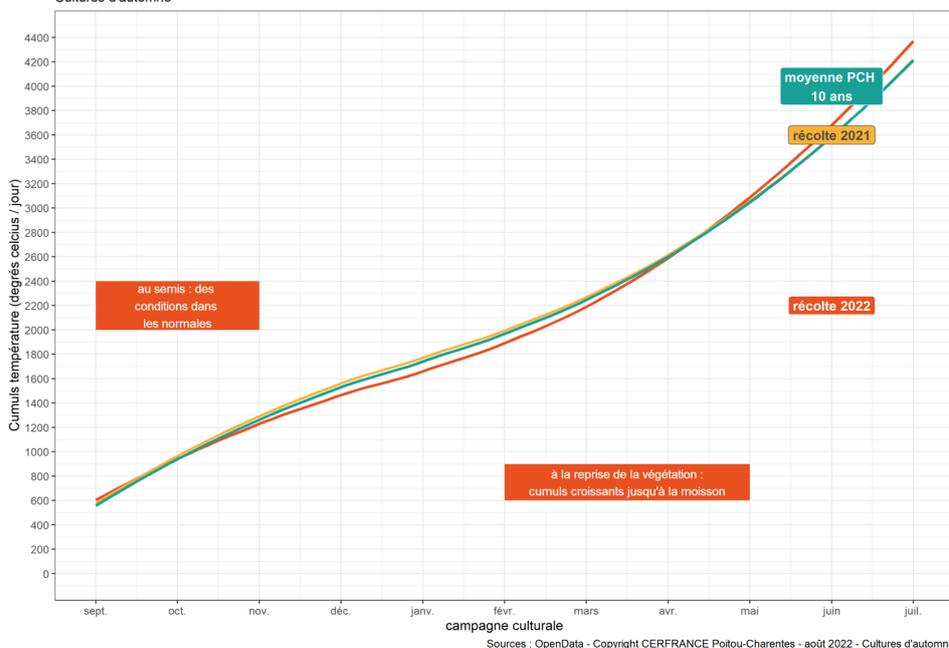
Le graphique ci-contre montre des niveaux de précipitations anormalement bas dès les premiers mois suivant les semis.

La sécheresse s'est considérablement accrue lors de la reprise de la végétation à la sortie de l'hiver : le déficit pluviométrique a atteint - 40 % par rapport à l'historique décennal Poitou-Charentes à fin mai, et de l'ordre de deux fois la situation de 2019 (qui restait jusqu'à présent le dernier épisode vraiment très sec connu).

Quelques arrosages de fin de cycle sont venus tempérer cette situation dramatique, sans pouvoir vraiment rassurer à la veille des chaleurs estivales accompagnées en général de faibles pluies.

Températures

Cumuls température Poitou-Charentes
Cultures d'automne



La courbe de cumul des degrés / jour de la récolte 2022 suit très exactement celle de la moyenne observée sur la région depuis dix ans pour la première partie de cycle cultural.

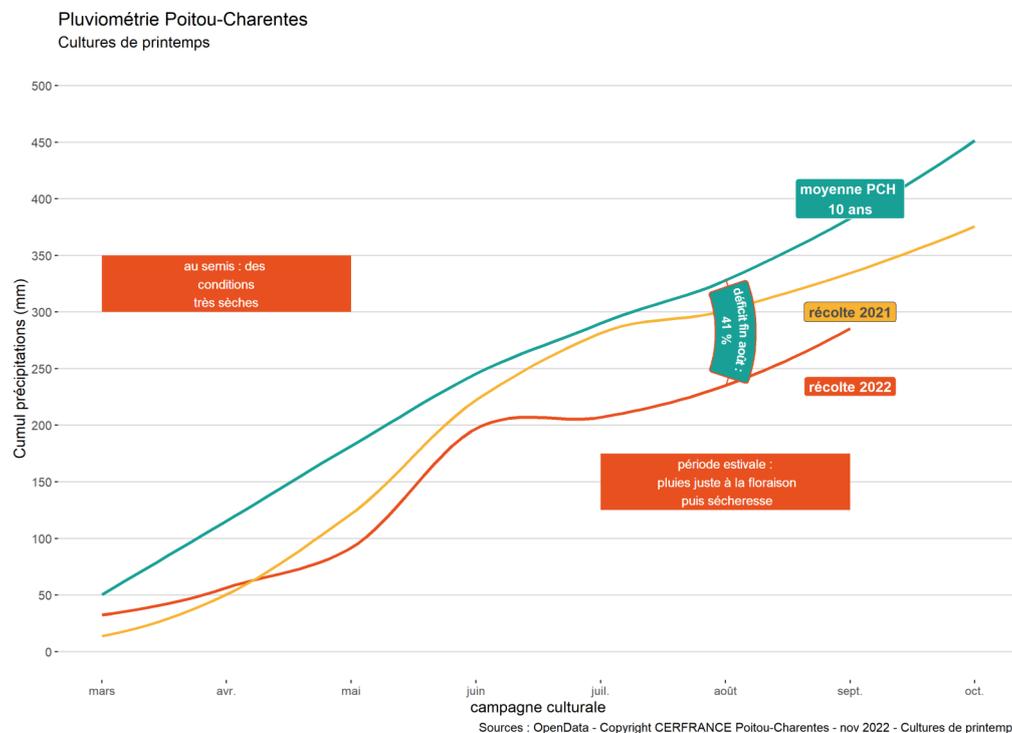
Ensuite, un hiver plutôt frais qui aura eu le mérite de moins solliciter la pousse des plantes en condition aride (cf ci-dessus).

La dernière partie de cycle a été plutôt favorable pour la croissance des grains, les cumuls de température dépassent les niveaux traditionnellement observés depuis 10 ans dans notre région.

Contexte climatique de l'année culturale

Cultures de printemps

Pluviométrie

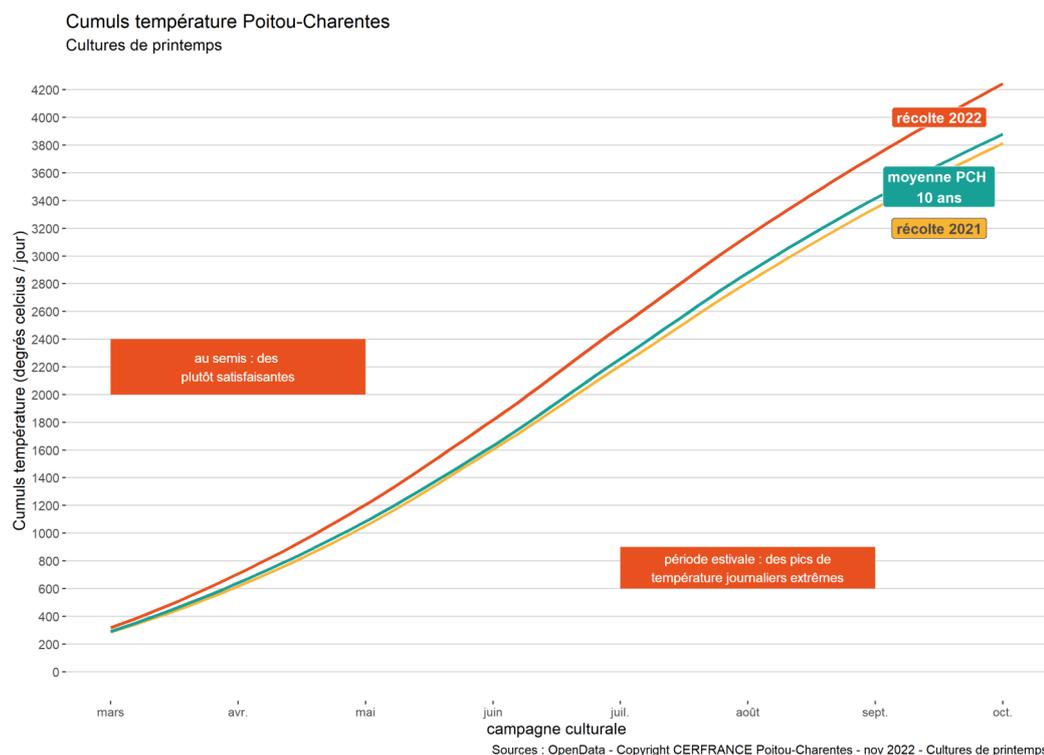


Températures

Les températures de début de cycle ont été clémentes et les semis ont pu bénéficier de sols plutôt bien réchauffés.

En revanche, le graphe ci-contre indique une forte progression des cumuls de température, liée aux conditions arides qu'ont subies les cultures pendant les mois estivaux.

Dans la Vienne, pas moins de 5 pics supérieurs à 35° ont été observés sur cette période, seul auquel il est généralement admis que la viabilité du pollen et la fécondation du maïs est inférieur à 50%, entraînant des avortements de grains. Et localement les 40° ont pu aussi être atteint, entraînant la destruction des épis de maïs.



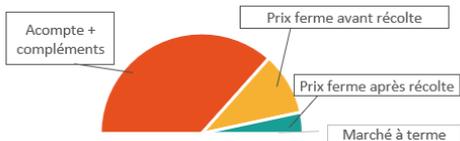
Rendement Orge Hiver

5,4 T/ha

Orges

ORGE HIVER

Commercialisation



Apports d'azote

133 u

- Mini *Façade atlantique - 70 u*
- Maxi *Cognaçais saintonge viticole - 148 u*

Herbicides

nb : 1,6

- Mini *Façade atlantique - 1,0*

Fongicides

nb : 1,6

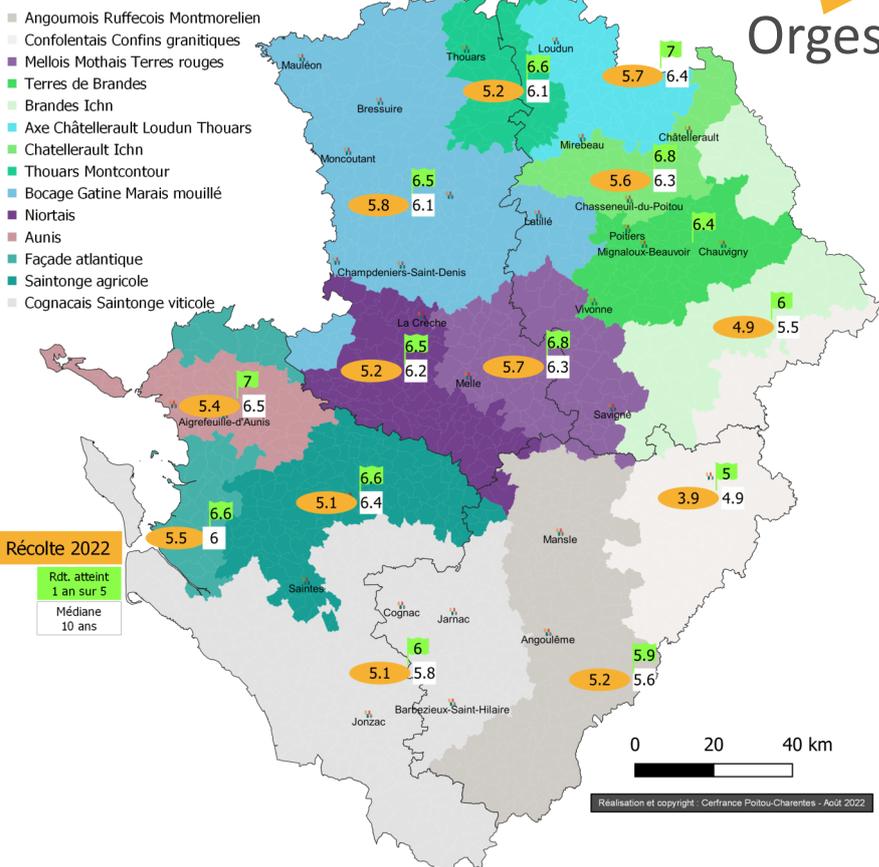
- Mini *Façade atlantique - 1,0*

Insecticides

nb : 1,6

- Mini *Aunis - 0,6*

Techniques de semis



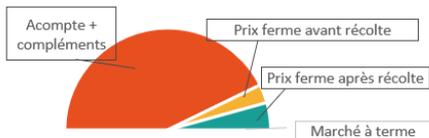
Des rendements **très inférieurs** à la **moyenne décennale** sont observés dans des zones traditionnellement céréalières, pour des engagements de commercialisation avant récolte très importants, et équivalents à la culture du blé tendre.

Rendement Orge Printemps

5,4 T/ha

ORGE PRINTEMPS

Commercialisation



Apports d'azote

119 u

- Mini *Axe Châtelleraut Loudun Thouars - 97 u*
- Maxi *Façade atlantique - 156 u*

Herbicides

nb : 1,3

- Mini *Mellois Mothais Terres rouges - 1,0*

Fongicides

nb : 1,3

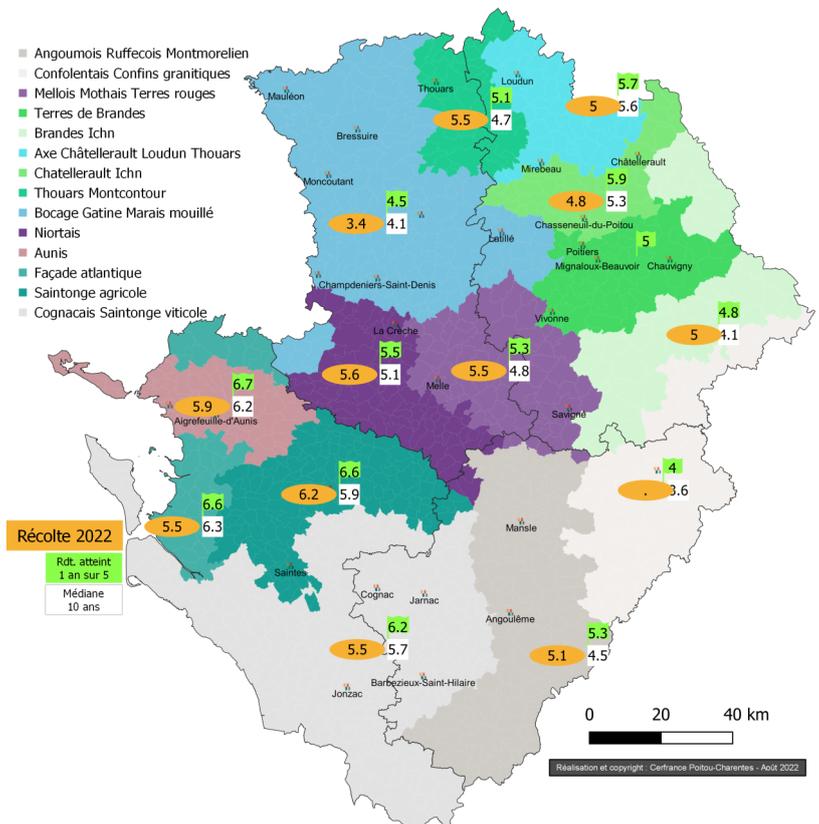
- Mini *Bocage Gatine Marais mouillé - 0,7*

Insecticides

nb : 1,3

- Mini *Mellois Mothais Terres rouges - 0,0*

Techniques de semis

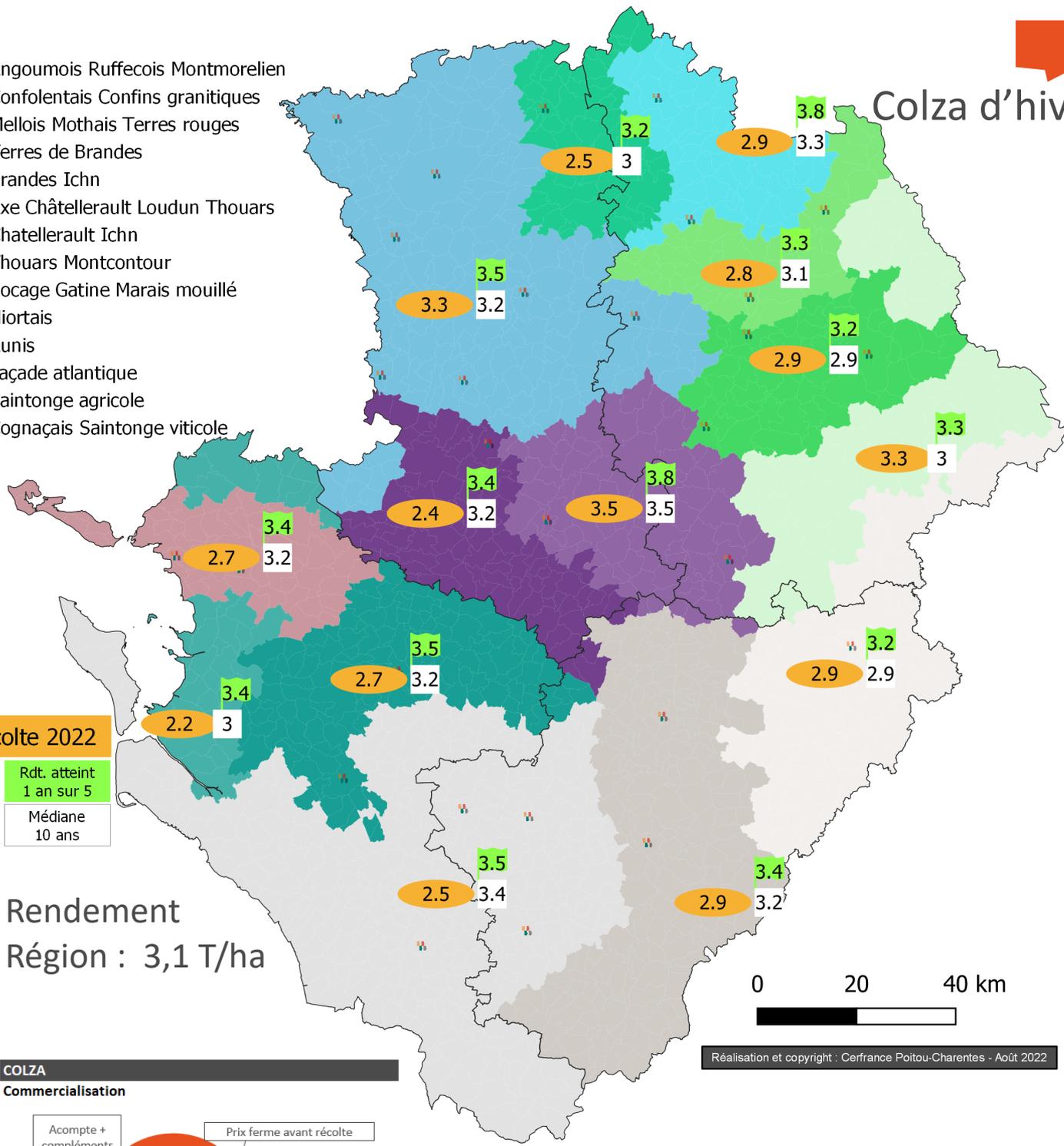


Rendement moyen identique aux variétés d'hiver. La commercialisation est aussi typique des céréales à paille.



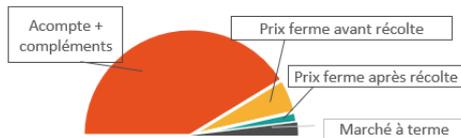
Colza d'hiver

- Angoumois Ruffécois Montmorelien
- Confolentais Confins granitiques
- Mellois Mothais Terres rouges
- Terres de Brandes
- Brandes Ichn
- Axe Châtelleraut Loudun Thouars
- Chatelleraut Ichn
- Thouars Montcontour
- Bocage Gatine Marais mouillé
- Niortais
- Aunis
- Façade atlantique
- Saintonge agricole
- Cognçais Saintonge viticole



COLZA

Commercialisation



Apports d'azote

164 u

- Mini Bocage Gatine Marais mouillé - 140 u
- Maxi Angoumois Ruffécois Montmorélien - 183 u

Herbicides

nb : 2,3

- Mini Bocage Gatine Marais mouillé - 1,7

Fongicides

nb : 2,3

- Mini Cognçais saintonge viticole - 1,0

Insecticides

nb : 1,4

- Mini Cognçais saintonge viticole - 2,2

Techniques de semis



Le rendement moyen Poitou-Charentes est dans la moyenne de ceux observés dans la décennie : cette culture n'a donc pas souffert des manques d'apports pluviométriques comme cela a pu être observé sur les céréales. Sauf que les zones les plus spécialisées en grandes cultures (Aunis, Façade Atlantique, Nord Vienne) enregistrent de véritables contre-performances.

Les engagements avant récolte sont plus modestes que pour le blé tendre, de l'ordre de 10 %, et malgré des cours historiques observés pendant la période de mars à juin 2022.

En moyenne, les cours proposés à l'acompte sont de 630 € par tonne au niveau Poitou-Charentes.

- Angoumois Ruffecois Montmorelien
- Confolentais Confins granitiques
- Mellois Mothais Terres rouges
- Terres de Brandes
- Brandes Ichn
- Axe Châtellerault Loudun Thouars
- Châtellerault Ichn
- Thouars Montcontour
- Bocage Gatine Marais mouillé
- Niortais
- Aunis
- Façade atlantique
- Saintonge agricole
- Cognaçais Saintonge viticole

Pois

Récolte 2022

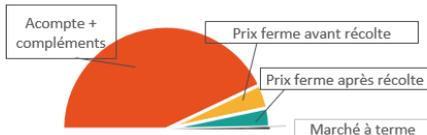
Rdt. atteint
1 an sur 5
Médiane
10 ans

Rendement
Région : 2,6 T/ha

0 20 40 km

POIS

Commercialisation



Apports d'azote

3 u

Mini Mellois Mothais Terres rouges - 0 u
Maxi Terres de Brandes - 36 u

Herbicides

nb : 1,5

Mini Terres de Brandes - 1,0

Fongicides

nb : 1,5

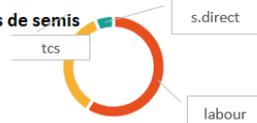
Mini Mellois Mothais Terres rouges - 0,3

Insecticides

nb : 1,0

Mini Façade atlantique - 0,0

Techniques de semis



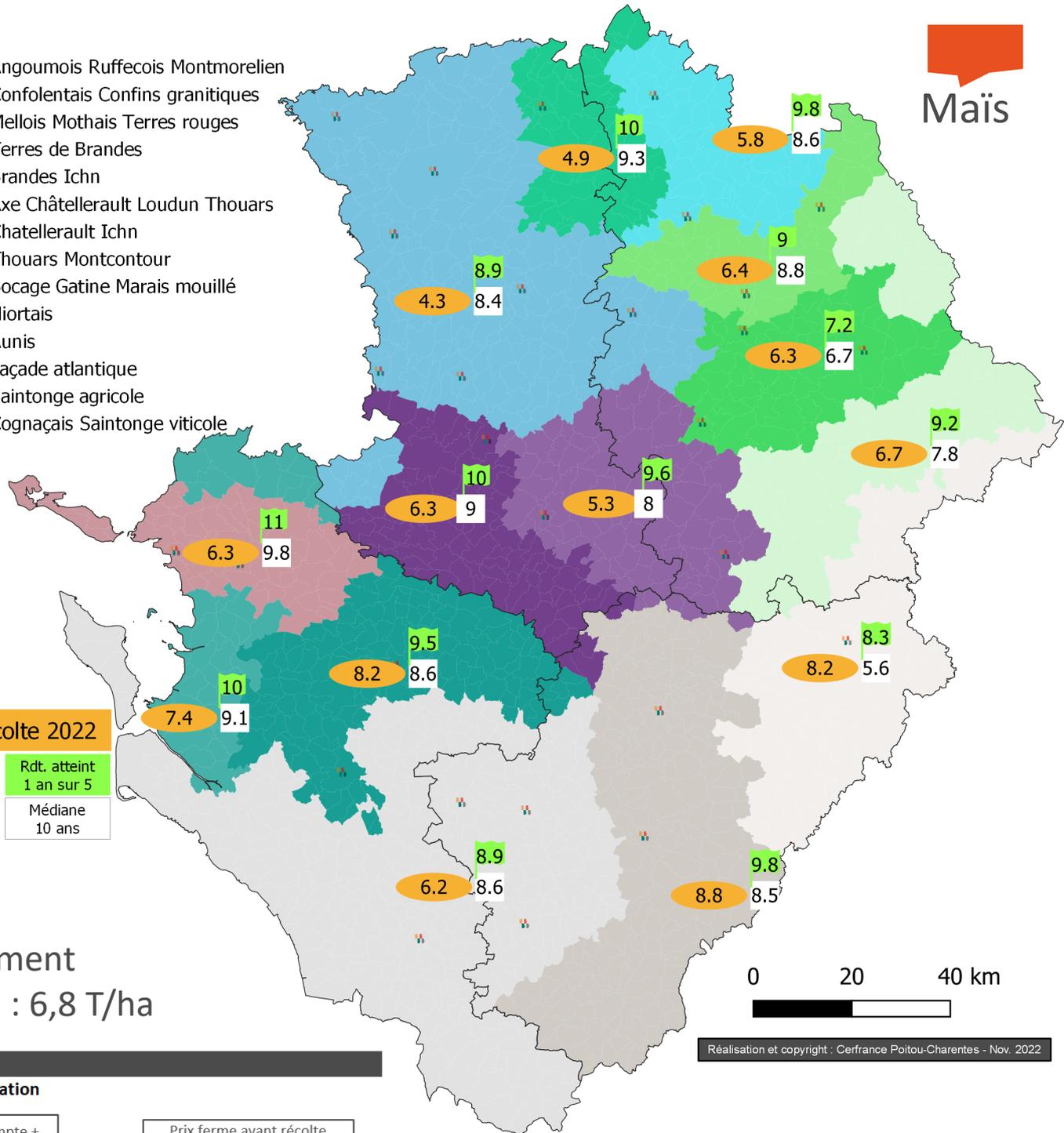
Réalisation et copyright : Cerfrance Poitou-Charentes - Août 2022

Le rendement en pois 2022 est aussi celui du rendement obtenu 4 années sur 5 : comme toutes les autres cultures le cycle aura été fortement marqué par les conditions arides du printemps.

Depuis 3 récoltes les performances de cette culture ne sont pas au rendez-vous des attendus, alors que l'intérêt d'un point de vue agronomique et alimentaire ne cesse de croître pour cette culture.

La vente en prix d'acompte est très majoritaire, avec des niveaux de prix s'établissant en moyenne à 285 €/T.

- Angoumois Ruffecoïis Montmorelien
- Confolentais Confins granitiques
- Mellois Mothais Terres rouges
- Terres de Brandes
- Brandes Ichn
- Axe Châtellerault Loudun Thouars
- Chatellerault Ichn
- Thouars Montcontour
- Bocage Gatine Marais mouillé
- Niortais
- Aunis
- Façade atlantique
- Saintonge agricole
- Cognaçais Saintonge viticole

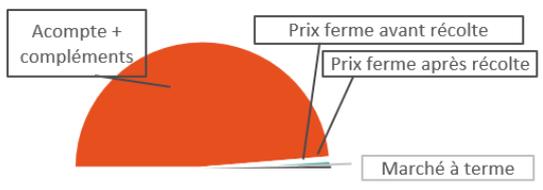


Récolte 2022
 Rdt. atteint 1 an sur 5
 Médiane 10 ans

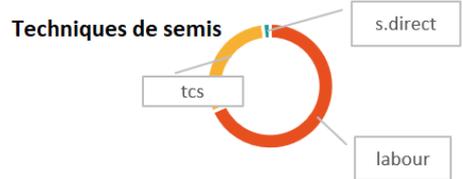
Rendement Région : 6,8 T/ha

Réalisation et copyright : Cerfrance Poitou-Charentes - Nov. 2022

MAÏS Commercialisation



- Apports d'azote** **143 u**
 Mini Bocage Gatine Marais mouille - 89 u
 Maxi Angoumois Ruffecoïis Montmorelien - 184 u
- Herbicides** **nb : 2,0**
 Mini Bocage Gatine Marais mouille - 1,3
- Fongicides** **nb : 2,0**
 Mini Mellois Mothais Terres rouges - 0,0
- Insecticides** **nb : 0,0**
 Mini Bocage Gatine Marais mouille - 0,1

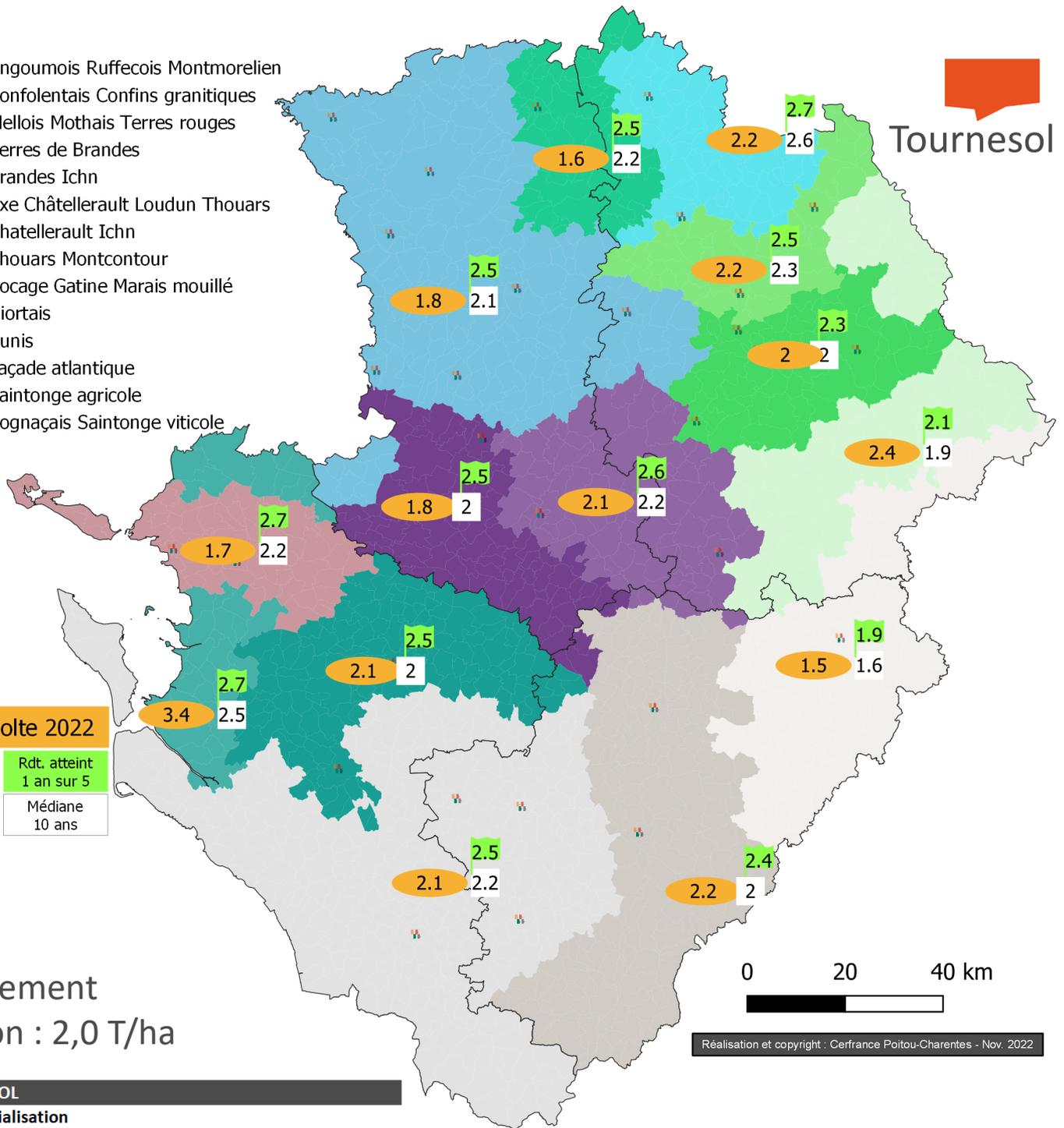


La sécheresse mentionnée p.2 s'est mécaniquement traduite par des restrictions d'irrigation dès juillet. Dans ce cadre, il n'a pas été possible de séparer les cultures conduites traditionnellement en irrigation de celles conduites sans. Ainsi, tous les types de conduites sont synthétisés dans cette carte. En moyenne, les cours de cette culture à l'acompte sont de 300 € par tonne au niveau Poitou-Charentes. Les prix d'acompte représentent le mode de commercialisation ultra-majoritaire dans notre région.



Tournesol

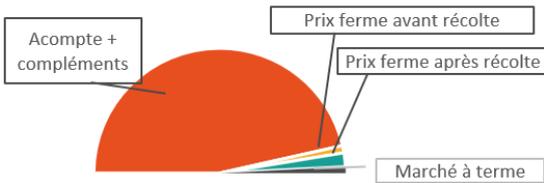
- Angoumois Ruffecois Montmorelien
- Confolentais Confins granitiques
- Mellois Mothais Terres rouges
- Terres de Brandes
- Brandes Ichn
- Axe Châtellerault Loudun Thouars
- Châtellerault Ichn
- Thouars Montcontour
- Bocage Gatine Marais mouillé
- Niortais
- Aunis
- Façade atlantique
- Saintonge agricole
- Cognaçais Saintonge viticole



Réalisation et copyright : Cerfrance Poitou-Charentes - Nov. 2022

TOURNESOL

Commercialisation



Apports d'azote

36 u

- Mini Bocage Gatine Marais mouille - 14 u
- Maxi Cognacais saintonge viticole - 53 u

Herbicides

nb : 1,6

- Mini Confolentais Confins granitiques - 1,3

Fongicides

nb : 1,6

- Mini Terres de Brandes - 0,0

Insecticides

nb : 0,0

- Mini Confolentais Confins granitiques - 0,0

Techniques de semis



Il n'est d'habitude pas rare que cette culture bénéficie d'apports d'irrigation. Mais de même que pour le maïs, les arrêtés préfectoraux ont restreint considérablement cette pratique.

Le niveau moyen d'humidité à la récolte (6 %) a été extrêmement bas au regard des normes exigées (9 %), ce qui participe à la baisse de rendement observée dans toutes les régions.

Côté commercialisation, les cours proposés à l'acompte sont de 620 € par tonne au niveau Poitou-Charentes, mode de commercialisation majoritaire, mais sur quelques lots ces prix ont pu atteindre 675, voire 700, en prix ferme, soit avant, soit après récolte.

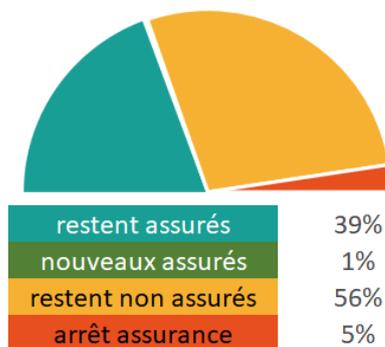
En effet, succinctement les débouchés de commercialisation sont soit oléiques (alimentation humaine) ou lino-léiques (alimentation animale). Les écarts entre les deux marchés ont pu atteindre jusqu'à 100 € en période de récolte.



STRATEGIES ASSURANCES

Aléas climatiques 25 % impactés, 33 % assurés

Changements assurantiels



Un écart significatif est observé entre les aléas climatiques traditionnels (grêle et tempête) ayant réellement impacté les exploitations et le taux d'assurance des exploitations pour ces seuls risques.

En intégrant les assurances récolte (subventionnées par les aides PAC), globalement la répartition des exploitations assurées et non-assurées, est de l'ordre de 40 % / 60 %.

Ainsi, c'est la deuxième année qu'il est observé un retrait des exploitations des mécanismes d'assurance.

Une réforme importante de l'assurance récolte subventionnée a lieu en ce moment pour la récolte 2023 avec l'objectif d'une adoption plus importante de mécanismes assurantiels dans la gestion des risques.

DIVERSITE DES ASSOLEMENTS

Cultures

nb : 5,5

maxi

Angoumois Ruffécois Montmorelien : 6,4

La diversité des assolements est souvent un des arguments des exploitants qui ne sont pas assurés ou qui déclarent ne plus vouloir l'être. Cependant, des écarts significatifs sont observés concernant le nombre de cultures dans un assolement déclaré diversifié. Ainsi certaines régions reconnaissent comme diversifié un assolement à 4 cultures, d'autres à 7 cultures, la moyenne se situant à 5,5 cultures, mais cette notion est éminemment subjective d'une exploitation à l'autre et les maxima se situent surtout dans la Charente depuis quelques années maintenant.

Impact économique de la récolte des cultures



Détail du compte de résultat - systèmes sans irrigation
produits & charges par hectare



Cerfrance Poitou-Charentes † 6 déc 2022

Ce graphique a été établi à partir des prévisionnels de récolte 2022 réalisés par les conseillers d'entreprise Cerfrance Poitou-Charentes avec leurs adhérents, dans le cadre du point de pilotage dédié à ces projections.

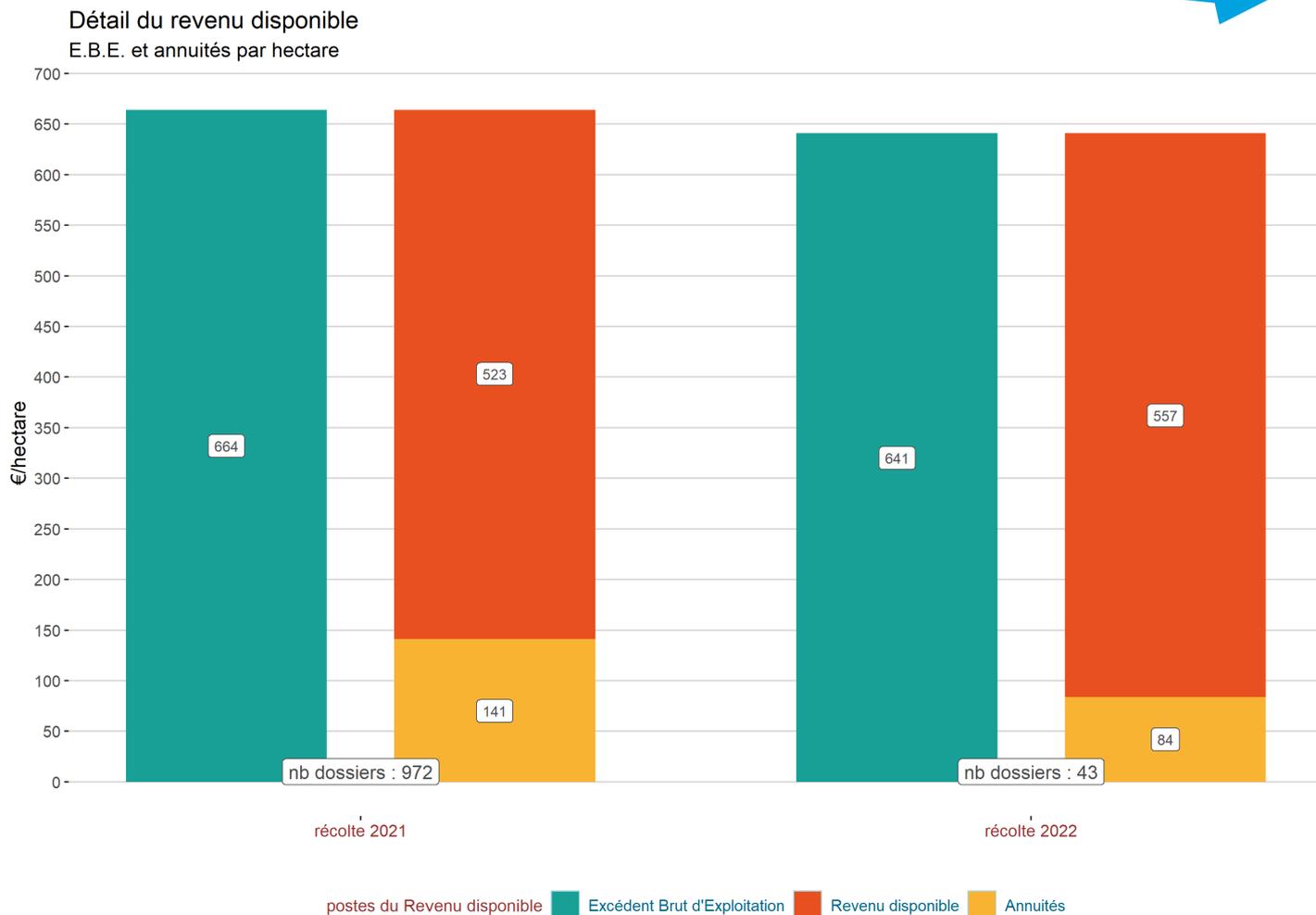
La comparaison est établie entre ces prévisionnels et l'intégralité des exploitations spécialisées en cultures annuelles pour les clôtures disponibles à fin novembre pour la récolte 2021. Cette comparaison donne donc les tendances sans prétendre recouvrir l'intégralité des situations économiques des exploitations agricoles.

En particulier, les produits ont été calculés à partir des hypothèses de prix de vente connues à l'automne, soit majoritairement depuis les prix d'acompte reçus à cette période par les exploitants. Ainsi, le total des produits est attendu à un niveau dépassant légèrement celui de 2021, année historique. « En résumé, **la deuxième meilleure récolte** de la décennie ».

Les charges opérationnelles sont attendues en hausse de +20 % du fait de la conjoncture des engrais. Les charges de mécanisation seraient stables, malgré la situation des carburants et du métal en général (report des investissements depuis plusieurs années).

La hausse de 9 % des autres charges est la traduction de la hausse des cotisations sociales inhérentes à un résultat important. En effet, **le résultat agricole** (intégrant les rémunérations de gérance) **serait de l'ordre de 400 €/ha.**

Impact en terme de richesse dégagée



Cerfrance Poitou-Charentes † 6 déc 2022

Dans le graphique, l'Excédent Brut d'Exploitation, hors rémunération de gérance, serait de l'ordre de 640 €/ha avec les premiers retours de prévisionnel.

Les annuités seraient historiquement basses, en dessous de 100 €/ha. Cela renvoie aux freins observés sur les investissements ces dernières années. Cette prudence a néanmoins ses limites car, de manière générale pour 2023, la reprise des investissements a lieu.

Le revenu disponible pour la récolte 2022 est donc supérieur à 500 €/ha.

Néanmoins, ce revenu « 2ème historique » aura servi principalement à payer la hausse des charges globalement, mais en particulier :

- financement du fond de roulement, engrais en tête : le taux de couverture de l'engrais à fin août était de 30 % en moyenne, et de 75 % probablement à fin novembre, ce qui est plutôt historique,
- les charges de mécanisation, carburants en particulier et électricité dans une moindre mesure, mais aussi entretien du parc : en lien avec le vieillissement constaté plus haut, et directement lié à l'absence d'investissement ces dernières années,
- les autres charges, et en premier les prélèvements obligatoires : liés aux très bons résultats générés depuis 2 ans, ils sont par ailleurs calculés sur des assiettes triennales et donc en fin de lissage. La maîtrise de ces prélèvements a aussi mobilisé des outils de gestion de type placements bancaires (Déduction d'Épargne de Précaution) qui a eu comme conséquence l'immobilisation de trésorerie parfois à des niveaux importants.